

Vendredi Saint

Lectures : Is 52, 13 – 53, 12 ; Hb 4, 14-16. 5, 7-9 ; Jn 18, 1 – 19, 42

Chers Frères et Sœurs, la grande fonction que l'Église nous donne de célébrer en ce Vendredi Saint est bien faite pour nous toucher. Avec ses quatre parties – le chant de la Passion, la grande prière universelle, l'adoration solennelle de la Croix, puis la communion –, elle nous fait bien sentir que ce qui se passe aujourd'hui est d'une importance singulière. Pourtant, les trésors de la liturgie ne doivent pas seulement nous toucher et nous émouvoir. Ils doivent avant tout nous mettre en chemin.

Le chant solennel de la Passion joue un rôle particulier à cet égard. Il n'est pas anodin en effet que, à côté du chantré qui représente le Christ, à côté de celui qui représente le narrateur, ce soit un unique et même chantré qui porte la voix de tous les autres personnages qui interviennent dans la Passion : saint Pierre, mais aussi Caïphe, Pilate, les serviteurs du grand prêtre, et finalement la foule des Juifs. Cela n'est pas anodin car, au fond, nous nous reconnaissons dans ce personnage aux multiples visages. Parmi eux, les uns prennent une part active au dénouement ultime, à la mort de Jésus, tandis que d'autres brillent par leur lâcheté et leur inconstance, tel saint Pierre qui abandonne Jésus et le renie. Tous, ils représentent l'humanité pécheresse dans sa diversité mais aussi son unité. Certes, nous n'étions pas à Jérusalem, ou sur le Golgotha il y a deux mille ans. Nous savons bien néanmoins que, par notre péché, nous avons contribué, à notre manière, à la mort de Jésus. « C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé », a dit le prophète Isaïe dans la première lecture, s'exprimant en notre nom à tous.

Mais, pour peu que nous nous laissions toucher en levant les yeux vers celui que nous avons transpercé, nous pouvons nous reconnaître aussi dans d'autres personnages de la Passion. Ils ne disent rien, mais ils sont bien présents, car ils n'ont pas fui. Ce sont Joseph d'Arimatee et Nicodème, qui prennent soin du corps de Jésus après sa mort. Ils sont disciples en secret, en cachette.

Nous pouvons aussi, et surtout, nous reconnaître dans les personnages qui suivent ouvertement Jésus. Eux se tiennent debout, au pied de la Croix. Ce sont saint Jean, le disciple que Jésus aimait, et la Vierge Marie, sa mère.

Si nous n'avons pas entendu leur voix durant le récit de la Passion, c'est sans doute parce que leur voix, c'est désormais celle de Jésus. Être disciple de Jésus, c'est accepter de le suivre, de l'imiter, de s'identifier à lui.

Tout à l'heure, nous allons adorer la Croix. Ouvrons alors notre cœur et demandons à Jésus de faire de nous ses disciples authentiques. La sincérité de notre

adoration et de notre prière fera de nous des disciples à l'image de Joseph d'Arimathie et de Nicodème. Demandons-lui aussi de nous mettre au service de nos frères, de prendre notre croix à sa suite, et nous serons alors des disciples comme saint Jean et la Vierge Marie.